LIBRE RESISTANCE

Numéro 21 **3e trimestre 2008**

Bulletin d'information et de liaison

Anciens des Réseaux de la Section F du S.O.E. (Special Operations Executive)
Réseaux BUCKMASTER

Présidente d'Honneur : Pearl CORNIOLEY-WITHERINGTON (Marie/Wrestler)

Adresse postale : Comité d'Action de la Résistance (C.A.R.) 45/47 rue Lacépéde 75005 Paris
Téléphone : 01 47 07 02 95 Fax : 01 45 87 27 67
C.C.P. Libre Résistance n° 01 695 62 M Paris

Le mot du président

2008 - Notre commémoration rituelle à Valençay aura lieu le mardi 6 mai
2006 - Un accident m'avait empêché d'être présent au Mémorial des "BUCK"
2007 - L'obligation de réserve due aux élections Présidentielles nous imposait le 5 mai avec l'absence regrettable de représentations officielles
Cette annonce du 6 mai m'amène à vous faire part de certaines directives concernant les commémorations
Le 19 février dernier, à l'occasion de l'Assemblée générale du Comité d'Action de la Résistance dont je suis le Président et dans lequel la Fédération Nationale Libre Résistance est représentée par Marcel JAURANT-SINGER, Henri DIACONO, Jacques MARRE, j'ai rappelé que :

"Par arrêté du 12 décembre 2007 (J.O. du 15 décembre 2007) Monsieur Alain MARLEIX, Secrétaire d'Etat à la Défense, chargé des Anciens Combattants, a confié Monsieur André KASPI, Professeur émérite à l'Université Paris 1 Sorbonne, la Présidence de la Commision de réflexion sur la modernisation des commémorations publiques.

La commission et son Président souhaitant, notamment, connaître votre opinion sur trois questions fondamentales :

Quelles commémorations souhaitez-vous ?
Comment voulez-vous que celles-ci soient organisées ?
Enfin à quel public vous adressez-vous ?"

Il est évident que jusqu'à maintenant nous ne pensions pas avoir à répondre à de telles questions.
Conscient du devoir de mémoire, de vigilence permanente et préventive qui nous incombe à nous les survivants, toutes les commémorations ausquelles nous avons l'habitude de participer depuis la Libération revêtent la même obligation impérative : rappeler les idéaux et les valeurs morales pour lesquelles nous avons combattu et pour lesquelles tant des nôtres sont morts.

Choisir une date, plus qu'une autre, signifie supprimer certaine manisfestation du souvenir dont nous avons la garde.

Il est à noter que certaines commémorations ont un caractère particulier.

Valençay rappelle un devoir de mémoire spécifique : la fraternité d'armes Franco-Britanique. La présence, chaque année, de nos amis Britanniques, de Représentants de l'Ambassade de Grande-Bretagne fait que nous rentrons dans le cadre d'une commémoration pouvant être considérée comme internationale.
La marche inexorable du temps fera évidemment que... mais personnellement, je pense, peut-être qu'il est prématuré de vouloir modifier... et... je ne veux pas être enterré avant d'être mort..., ce qui n'est venu, je le sais, dans l'esprit de personne.

Rien n'empêche de donner votre opinion.

En attendant de vous retrouver à Valençay

Bien amicalement

Pierre MOREL

MEMOIRE - HISTOIRE

Notre trésorier, Henry DIACONO, ancien radio du réseau Armand/Spiritualist, a extrait de l'ouvrage de Daniel CORDIER sur Jean MOULIN ("Jean MOULIN, l'Inconnu du Panthéon", paru chez Latès, en trois volumes, de 1989 à 1993), le texte suivant, qui figure à la page 303 du tome 1 ("Une ambition pour la République") et qui nous semble exposer de façon particulièrement "audible" les difficultés auxquelles sont confrontés tous ceux qui veulent faire oeuvre de mémoire et tentent, à partir des témoignages et souvenirs qu'ils rassemblent, de décrypter et de reconstruire pour la postérité ce qu'a été la Résistance:

"Ce passé, encore si vivant pour moi, m'apparaît maintenant comme l'improvisation d'un orchestre de jazz, dont les instruments auraient été perdus et dont une grande partie de l'enregistrement aurait été détruite.
"Ce passé, qui était parcouru d'enthousiasme brûlant, de dévouement sans calcul, ressemble à un concert joué une seule fois, et que les spécialistes s'efforcent de reconstituer avec des bribes de documents ou de témoignages. Au terme de leur enquête, peut-être découvriront-ils le nombre et la qualité de l'assistance, la composition de l'orchestre ou le genre de musique exécutée.
"Mais, quelles que soient leur patience et l'exactitude de leurs recherches, jamais plus aucun d'eux ne percevra, dans cette musique, la sensibilité particulière des musiciens et de leurs instruments, ni la richesse de sa mélodie et la complexité de son harmonie, telles que, "ce jour-là", elle fut exécutée. Tout au plus pourrait-on tenter la transcription, plus ou moins exacte, des partitions; mais le déchiffrement de chacune d'elles juxtaposées ne restituera jamais la minute exceptionnelle de leur fusion rythmée. Seuls ceux qui y auront assisté conserveront dans leur tête la plénitude des improvisations de ce concert, sans être capables, à cause de leurs souvenirs déformés et de leur vocabulaire impuissant, de faire partager leur plaisir, figé à jamais dans leur mémoire solitaire.

"Cette image explique, peut-être, que, si l'on écoute les récits de deux résistants concernant un événement qu'ils ont vécu ensemble, on a l'impression qu'ils n'évoquent, jamais, la même expérience."

LA VIE DE LA FEDERATION

Conseil d'Administration du 22 septembre 2007

Etaient présents: Pierre Morel, président; Mmes Fassier, Pernette, Raboutet et Riols; ainsi que Tom Roberts.
Etaient excusés: Mme Lheureux, ainsi que MM Diacono, Maloubier et Jaurant-Singer. Le président de l'Association des Déportés et Familles de Disparus de Flossenbürg et Kommandos, M. Michel Clisson, participait exceptionnellement à la réunion.
Le président P. Morel communique au Conseil le texte d'une lettre envoyée par Mme Séailles au "rédacteur du Bulletin" et celui de la réponse de Jaurant-Singer. Tous les membres présents comprennent et approuvent l'attitude de notre camarade, avec qui le président prendra contact avant d'écrire à Mme Séailles. Compte tenu des termes employés par celle-ci, et de l'origine vraisemblable de l'affaire, le Conseil demande au président de se mettre en rapport avec Mme Lheureux pour lui faire comprendre qu'elle doit tirer les conséquences de la situation, sa présence n'étant, évidemment, plus souhaitée parmi nous. Le président évoque la mémoire de ceux de nos camarades qui ont disparu au cours des derniers mois. Il signale au Conseil la nomination de M. Marleix au poste de Secrétaire d'Etat chargé des Anciens Combattants.
Jeannine Pernette informe le Conseil qu'en octobre elle se rendra dans les collèges de Seine-et-Marne pour y lire, devant les élèves, la dernière lettre de Guy Môquet.
Tom Roberts aura en novembre la réponse de la personnalité britannique qu'il a approchée en vue de la prochaine cérémonie de Valençay (6 mai 2008). Il compte que cette réponse sera positive. Il demande que l'on réfléchisse à la possibilité de réunir en un lieu approprié l'ensemble des documents concernant le S.O.E., détenus actuellement à Londres par le Special Forces Club et à Paris par Libre Résistance.
Enfin Noreen Riols fait un bref compte-rendu de l'inauguration qui a eu lieu à Flossenbürg le 22 juillet, de la plaque élevée à la mémoire des agents de la section F du S.O.E. qui ont été assassinés dans le camp. Elle souligne combien la cérémonie a été émouvante et combien remarquable était l'organisation.

Conseil d'Administration du 3 novembre 2007

Etaient présents: Pierre Morel, président, et Henry Diacono, trésorier; ainsi que Mmes Fassier, Pernette et Raboutet.
Etaient excusés: Noreen Riols, Bob Maloubier et Marcel Jaurant-Singer.
Le Conseil constate que le problème Lheureux ne semble pas être résolu. Il est convenu qu'Henry Diacono fera le nécessaire.
Le président a été informé par notre présidente d'honneur, Pearl Cornioley, qu'elle n'est plus en mesure d'assurer, comme elle l'a fait jusque là, la préparation de la cérémonie du 6 mai. Elle suggère que notre ami Jacques Mandel, qui y est disposé, la remplace désormais. Contact sera pris, en ce sens, avec lui.
A propos de Valençay, et sur la suggestion faite par notre trésorier, il est décidé qu'à l'avenir des cartons seront préparés, qui seront remis à ceux de nos camarades qui auront réglé les frais de participation au repas traditionnel, et devront être présentés à l'arrivée sur les lieux de ce repas (cela facilitera les contrôles et évitera de fastidieux pointages).
Le président signale au Conseil que la plaque apposée à Paris, rue de La Condamine, à la mémoire de Jean Bouguennec, de Marcel Fox et de Marcel Rousset, devrait être inaugurée prochainement (la date de la cérémonie n'est pas encore fixée). Il signale également qu'un dossier sur Flossenbürg est disponible, que l'on peut obtenir en s'adressant à l'Association des Déportés et Familles de Disparus du camp, ou directement à son président, M. Michel Clisson, 1 rue Jean Moulin, 79320 Moncoutant.

Assemblée Générale du 15 décembre 2007

L'assemblée générale ordinaire 2007 a eu lieu le 15 décembre, dans la salle du Club FFL, rue Vergniaud, à Paris.
La séance est ouverte par le président Pierre Morel, qui constate que 23 membres sont effectivement présents et qu'il a reçu plus de vingt pouvoirs, ce qui donne donc à l'assemblée qualité pour délibérer. Il communique à l'assemblée les excuses de plusieurs absents, en particulier celles de Bob Maloubier, membre du Conseil d'Administration et de Marcel Jaurant-Singer, vice-président, qui ont, tous deux, à faire face à des problèmes de santé. Il présente ensuite le rapport moral: il rappelle que le Conseil d'Administration s'est réuni les 3 février, 24 mars, 9 juin, 22 septembre et 3 novembre; et évoque la cérémonie de Valençay qui, cette année, a eu lieu, exceptionnellement, le 5 mai, "notre" date du 6 étant bloquée par l'élection présidentielle. Il rappelle la présence à nos côtés, à cette cérémonie, d'une délégation de la FANY (First Aid Nursing Yeomanry) ou Princess Royal's Volunteer Corps, à la tête de laquelle se trouvait Mme le Commandant Lynda D. Rose, "commanding officer" de cette prestigieuse unité qui a joué un rôle si important auprès du S.O.E. pendant la guerre, au sein de laquelle ont été "commissionnées" nombre de nos camarades, et qui fêtait le centenaire de sa fondation. Il se félicite du succès, une fois encore, de cette manifestation.
Tom Roberts intervient pour annoncer que, très probablement, nous aurons, l'an prochain, l'honneur d'accueillir à Valençay une haute personnalité britannique (ce qui imposera, évidemment, le choix, pour le repas traditionnel, d'un autre cadre que celui de l'hôtel du Lion d'Or). Il annonce qu'il est, désormais, président du "Overseas Committee" du Special Forces Club, où un nouveau Conseil d'Administration est, maintenant, en place, dont on peut penser qu'il saura redresser la situation du Club.
Jeannine Pernette signale qu'elle a participé, en octobre, à Nangis, à l'inauguration d'un monument élevé à la mémoire d'un jeune résistant tué le jour même de la libération de Paris. Elle a fait une conférence à cette occasion.
Noreen Riols, secrétaire générale, a représenté Libre Résistance au pèlerinage annuel à Flossenbürg et, le 22 juillet, a participé à l'inauguration d'une plaque apposée en mémoire de nos quinze camarades, chefs ou chefs-adjoints de réseaux, ou membres de la mission Scullion, qui ont été exécutés dans le camp, l'un en juin 1944 (F.G. Michel), l'autre (le major G.D.A. Biéler) le 5 septembre 1944, et les treize derniers (Agazarian, Amphlett, Amps, Demand, Dowlen, Fox, Graham, Levene, Mennesson, Rafferty, Sibree, Soskice et Worms) le 29 mars 1945. Elle souligne la qualité de l'ambiance et le caractère émouvant de la cérémonie.
Henry Diacono présente, ensuite, le rapport financier: nos finances sont saines, mais les cotisations rentrent trop irrégulièrement. Leur montant est, ou plutôt était, pourtant, fort modeste (15 Euros): l'assemblée décide de le porter à 20 Euros à partir de 2008. Elle décide aussi, dans l'espoir que cela incitera les participants au repas traditionnel de Valençay à régler le prix de ce repas à l'avance, lors de leur inscription (et évitera ainsi au trésorier une collecte fastidieuse), que, sur place, le prix du repas sera, désormais, majoré.
L'assemblée approuve, à l'unanimité, le rapport moral et le rapport financier.
Enfin, le président présente à l'assemblée M. Jean Darondeau, instituteur en retraite qui s'intéresse passionnément à l'histoire de la Résistance, et particulièrement à nos réseaux, et qui a consacré une étude aux "Trois Héroïnes" qu'ont été nos camarades Y. Beekman, Noor Inayat Khan et Violette Szabo. M. Darondeau a apporté quelques exemplaires de sa plaquette, qu'il met à la disposition des participants (dont nous savons déjà combien ils ont apprécié le geste, et avec quel intérêt ils ont découvert l'étude ...).

Intervenant encore juste avant l'élection du Conseil d'Administration, Jeannine Pernette tient à dire son amertume devant le fait incontestable que, malgré ses efforts personnels, le sacrifice des unités dont elle a fait partie au sein du réseau Armand/Spiritualist (en l'espèce, le bataillon Charles Hildevert) reste pratiquement inconnu en dehors des communes immédiatement concernées. Ces unités ont, pourtant, été victimes du plus grand massacre qui ait eu lieu en région parisienne!
L'Assemblée constate, et déplore (mais il est de fait que l'accumulation des drames a fatalement conduit à ce que la mémoire collective, autre que locale, n'en retienne que quelques-uns, "distingués" des autres par le moment, le lieu ou le contexte ... et il est incontestable que les municipalités en cause, et les autorités locales ou régionales, veillent, dans la plupart des cas, à entretenir le souvenir et à honorer fidèlement la mémoire et le sacrifice des disparus).
L'Assemblée passe au vote: sont réélus membres du Conseil d'Administration de Libre Résistance: Mmes Fassier, Pernette, Raboutet et Riols, ainsi que MM Diacono, Maloubier, Morel, Roberts et Jaurant-Singer.
Dés après la proclamation de ces résultats, à 12h45, la séance est levée.

Conseil d'Administration du 15 décembre 2007

Le Conseil qui vient d'être élu tient immédiatement, sur place, sa réunion constitutive en l'absence de Bob Maloubier et Marcel Jaurant-Singer. Il procède à l'élection des membres de son bureau.
Sont élus: Pierre Morel, président; Marcel Jaurant-Singer, vice-président; Henry Diacono, trésorier; Noreen Riols, secrétaire générale; Jeannine Pernette, trésorière adjointe; et Josiane Raboutet, secrétaire générale adjointe.

Bureau (réunion restreinte) du 14 janvier 2008

Une réunion restreinte du Bureau a eu lieu le 14 janvier 2008 (Noreen Riols, malade, était excusée) pour lancer la préparation de la cérémonie du 6 mai, à laquelle participera la haute personnalité qui est annoncée.
Le Bureau a décidé de convoquer le Conseil d'Administration pour le mercredi 30 (réunion reportée, voir ci-après), et de convier notre ami Mandel, de Valençay (ainsi que telle personne compétente du lieu, dont celui-ci jugerait la présence utile) à participer aux travaux (leurs frais étant, bien entendu, pris en charge par Libre Résistance).
Le Bureau a, également, pris connaissance de la demande de secours présentée par l'un des membres de notre association qui a des difficultés à faire face au loyer de l'appartement qu'il occupe et se trouve sans moyens. Il décide d'attribuer 1500 Euros à l'intéressé, étant entendu que cette somme sera versée en un chèque à l'ordre de la

société gestionnaire de l'immeuble, et que l'on vérifiera, à cette occasion, qu'un logement plus petit (au loyer accessible pour lui) est rapidement mis à la disposition de notre camarade.
Le Bureau, enfin, a été informé par Jaurant-Singer de l'état des démarches qu'il a entreprises pour faire rectifier l'acte de décès d'Eric Cauchi, tué à Montbéliard, par la Gestapo, le 29 janvier 1944, et qui apparaît encore, dans ce document, comme étant un "inconnu s'étant dit Desbois". Il semble, malheureusement, qu'une procédure devrait être engagée par l'intermédiaire d'un avocat! En dernier recours, Jaurant-Singer, s'autorisant des attaches chalonnaises qu'il a gardées depuis la guerre (c'est dans la région qu'était implanté le réseau Porthos/Mason), a fait appel à Mme le Garde des Sceaux, Ministre de la Justice (l'affaire est réglée, voir, plus loin, le petit article qui lui est consacré)...

VISITE DU 30 JANVIER À VALENÇAY

La date du 30 janvier étant la seule à laquelle le Maire de Valençay pouvait être disponible, le président s'est rendu, ce jour-là, à Valençay pour le rencontrer et discuter avec lui et avec les services intéressés, de l'organisation de la cérémonie du mardi 6 mai. Il était accompagné par Tom Roberts, qui, en liaison avec J. Mandel, a organisé le rendez-vous (et représentait, en même temps, le Special Forces Club), et par notre ami Willy Beauclerk (fils de Ralph Beauclerk, qui fut radio du réseau Nestor/Digger, et nous a quittés l'an dernier - v. Bulletin n° 20, page 4).

NECROLOGIE

Glyn LOOSMORE

Glyn Loosmore, Military Medal, Croix de Guerre, est décédé le 29 novembre 2007. Il avait 84 ans.
Il avait 21 ans, et il était sergent dans une unité du Royal Armoured Corps, lorsque, s'étant porté volontaire pour des opérations spéciales et ayant suivi l'entraînement donné à Milton Hall aux formations Jedburgh, il fut parachuté dans l'Indre le 12 juillet 1944 avec ses deux compagnons de l'équipe "Andy", le major Parkinson, lui aussi Britannique, et le commandant Verneuil, Français. Leur arrivée fut assez catastrophique: ils auraient dû être lâchés en Haute-Vienne et, largués beaucoup trop bas, firent un atterrissage tellement fâcheux que les deux officiers furent gravement blessés; si bien qu'après quelques aventures (ils durent, tous trois, sauter par une fenêtre de la ferme où ils avaient été recueillis, et échapper aux recherches des Allemands lancés à leurs trousses), l'équipe fut dissoute, les officiers furent rapatriés, le 28 juillet, par un des premiers Dakotas qui purent se poser au Blanc, et Glyn Loosmore passa à l'équipe "Ivor", arrivée dans le Cher le 7 août, où il remplaça le radio américain Lewis F. Goddard, dont le parachute ne s'était pas ouvert correctement et qui n'avait pas survécu!
Avec ses nouveaux camarades (le capitaine Cox, Britannique, et le lieutenant R. Colin, Français), Glyn Loosmore contribua à l'unification de la Résistance de la région sous les ordres du colonel "Benoit" (en réalité le colonel Bertrand, qui avait commandé le "Premier Régiment de France" jusqu'à novembre 1942), participa à quelques engagements avec la colonne Elster et fut en contact avec des groupes relevant du réseau Antoine/Ventriloquist de Philippe de Vomécourt.
De retour en Angleterre après la libération, Glyn Loosmore rejoignit la Force 136 et fut envoyé en Birmanie. Démobilisé en 1947, il reprit ses études et fit carrière dans l'administration coloniale, en Rhodésie d'abord, puis au Tanganyika, avant de revenir en Grande-Bretagne (en 1963) et de se convertir à l'enseignement, à l'université de Leicester.

Pierre SEAILLES (rectificatif)

Dans la nécrologie consacrée à Pierre Séailles dans le Bulletin n° 20 (page 4), nous avons écrit, par erreur, que notre camarade, interné au camp de Mauzac, en avait été libéré en juin 1943. C'est, en fait, en janvier 1943 qu'il a été libéré et, donc, tôt dans l'année qu'il a retrouvé Trotobas et s'est engagé à ses côtés.

Pearl CORNIOLEY n'est plus

Alors qu'étaient déjà tirées les premières épreuves du présent numéro de notre Bulletin, nous avons appris le décès, dimanche 24 février, à Blois, où elle avait été hospitalisée, de notre camarade et Président d'Honneur, Pearl CORNIOLEY née WITHERINGTON.

LIBRE RESISTANCE, une fois encore, est en deuil !

Nous reviendrons, dans notre prochain numéro, sur la vie de cette femme de caractère, aussi courageuse qu'énergique, qui fut un agent important (parachutée en septembre 1943 comme "courrier" du réseau Hector/Stationer, elle prit, après l'arrestation de son chef, la tête de la partie nord de l'organisation, qui devient ainsi réseau Marie/Wrestler) et fut, après la guerre, l'un des plus dynamiques moteurs de notre Fédération.

Nous avons perdu l'une des nôtres ; la Résistance française et la fraternité d'armes franco-britannique ont perdu l'une de leurs plus expressives figures ; et les anciens de l'Indre et de la Vallée du Cher sont privés de cette incarnation de l'histoire qu'elle était pour eux.

Mais son souvenir durera et, au pied du Mémorial (que, pour une large part, Valençay doit à sa volonté), nous aurons tous, désormais, une pensée particulière, à la fois affectueuse et admirative, pour celle qui, dans la région, était, et sera pour toujours, simplement, PAULINE.

MEMOIRE RECOUVREE

Rectification de l'acte de décès d'Eric CAUCHI

La lecture de l'ouvrage richement documenté que M. Jean-Pierre MARANDIN, professeur agrégé d'histoire et géographie, a consacré à la résistance en Franche-Comté et, entre autres, à l'histoire de nos réseaux César/Stockbroker, Pascal/Sacristan et Théodule/Treasurer ("Résistances 1940 - 1944" ; vol. 1: "A la frontière franco-suisse - Des hommes et des femmes en résistance"; vol. 2: "Le Pays de Montbéliard 1944. Lutte armée et répression", aux éditions Cêtre, Besançon, avril et novembre 2005) nous a fait découvrir que l'acte de décès n° 34 du 29 janvier 1944 figurant dans les registres de la ville de Montbéliard, dressé après la mort de notre camarade Eric CAUCHI (Pedro/Messenger), abattu par la Gestapo, rue de la Forge, à Montbéliard, non loin du café Grangier, était toujours au nom d'"un inconnu s'étant dit DESBOIS", c'est-à-dire au nom qui apparaissait sur les (faux) papiers qu'il portait alors.
Nous avons pris contact avec la Mairie (c'était en juillet 2006) pour demander la rectification que nous paraissait imposer l'histoire. Une réponse fort courtoise nous renvoya au Ministère de la Défense, lequel nous adressa au tribunal de Grande Instance, dont une décision était nécessaire ... Une demande fut ainsi soumise au Greffe en octobre; et le temps passa. Un rappel n'eut pas d'effet. Enfin une démarche auprès du Président du tribunal, et l'appui de M. le Sénateur-Maire de Montbéliard, firent que nous fûmes invités, le 22 juillet dernier, à constituer un dossier, qui fut envoyé le 8 août. Mais, cette fois encore, rien ne se produisit. Une nouvelle intervention demandée à M. le Maire de Montbéliard amena M. le Procureur de la République près le Tribunal de Grande Instance à nous inviter, le 18 décembre, à engager une procédure par l'intermédiaire d'un avocat!
En même temps que nous exprimions notre surprise au Procureur, nous avons alors sollicité l'appui de M. le Sénateur-Maire et soumis notre requête à Mme le Garde des Sceaux, Ministre de la Justice ... Deux jours après, le 14 janvier, l'affaire était réglée et la rectification "ordonnée".
Nous avons, bien entendu, remercié directement les personnalités auxquelles nous devons cette décision, qu'ont permise, à la fois, l'appui bienveillant de M. le Sénateur-Maire, la compréhension de M. le Procureur de la République, et l'efficacité du Ministère de la Justice, au plus haut niveau! ... Nous tenons, cependant, à manifester ici, une fois encore, notre gratitude à tous ceux grâce auxquels Eric CAUCHI a désormais sa juste place dans la mémoire officielle de la ville sur le territoire de laquelle il est mort pour la liberté. A tous, merci !

MANIFESTATIONS DIVERSES

GRANDE-BRETAGNE

Londres, 8 novembre 2007 - SOE Act of Remembrance.

La cérémonie traditionnelle du Souvenir a eu lieu à Westminster Abbey le jeudi 8 novembre: notre amie Noreen RIOLS a déposé une couronne, au nom de tous les anciens, au pied de la plaque apposée dans le cloître à la mémoire des agents tombés en opération ou morts dans les camps de concentration. Un service a été célébré par le Recteur de l'Abbaye, M. le Chanoine Robert WRIGHT.
Un déjeuner a suivi, au Special Forces Club, dont Noreen RIOLS et le Chanoine WRIGHT ont été les hôtes d'honneur.

FRANCE

La Patouillais-en-Messac (Ille-et-Vilaine) - 8 septembre 2007 - Inauguration d'une stèle à la mémoire du pilote et du passager d'un Lysander abattu le soir du 4 août 1944.
Une cérémonie imposante a réuni, le samedi 8 septembre, à La Patouillais (commune de Messac), sur la route de Pléchâtel, autour de membres des familles des deux victimes du drame de la nuit du 4 août 1944, et du maire de Messac, une foule émue, le sous-préfet de Redon, ainsi que les représentants de l'ambassade de Grande-Bretagne, des autorités militaires de la Zone Défense Ouest, et de la Fondation de la Déportation. Notre président, Pierre MOREL, qui fut proche de François VALLEE puis liquidateur du réseau Oscar-Parson, était, en ses diverses qualités d'ancien responsable, de membre d'une famille totalement engagée dans la Résistance (père et frère déportés, mère emprisonnée), de président du C.A.R., et de vice-président de la Fondation de la Résistance, l'hôte d'honneur de la manifestation.
On inaugurait une stèle à la mémoire du Flight-Officer John P. Alcock et du résistant français Lucien Germereau.
L'histoire est aussi simple que terrifiante: le 4 août 1944, deux Lysander quittent Tangmere pour une mission qui doit les conduire aux environs de Vatan, près de Valençay. Ils transportent, à eux deux, trois passagers. Seul, l'un des deux appareils parviendra à destination. L'autre, piloté par le Flight-Officer John P. Alcock (celui même qui, dans la nuit du 30 avril au 1er mai, avec un autre équipier, avait ramené à Londres Philippe Liewer - Clément/Salesman - et Violette Szabo), a été pris en chasse, près de la côte, par un Mosquito de la R.C.A.F. qui, ne parvenant pas à l'identifier et le prenant pour un avion ennemi, l'a mitraillé et mis en flammes! Terrible méprise!
Le passager, Lucien Germereau, est un agent du B.C.R.A.. C'est un ébéniste d'art de Châteauroux, résistant des débuts, devenu le responsable pour l'Indre du réseau de renseignement "Ecarlate", après avoir servi dans le réseau "Amarante" qui a été décimé par les arrestations. Il revient de Londres, où il a été appelé en juillet (il a été transporté par Lysander, au départ d'un terrain proche de Luzillé, au sud-est de Tours; c'était aussi une opération double et, déjà, l'un des deux appareils - mais c'était alors l'autre - avait été abattu, par les Allemands, au voisinage de la côte ...). Il rejoint son poste. Bien sûr, il porte de faux papiers; et c'est seulement en 1946 qu'il sera identifié, après avoir été considéré comme "disparu en mer" ...
Un vin d'honneur, servi à la mairie de Messac, permit aux participants de se retrouver et d'évoquer encore le drame, et tous les souvenirs de ces journées tragiques et folles de la libération, le passage du dernier convoi de déportés le 2 août, l'arrivée des jeeps et chars américains le 3, les dernières escarmouches des jours suivants ...
A Messac, on n'oublie pas!

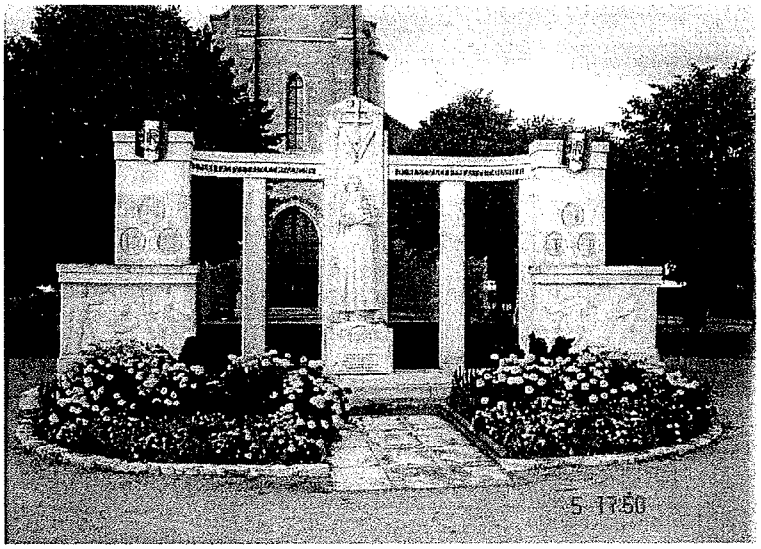
Oissery et Forfry (Seine-et-Marne) - 9 septembre 2007 - Commémoration des combats du 26 août 1944.
Les rescapés du Groupe Charles Hildevert (l'une des formations qui relevaient du réseau Armand-Spiritualist) se sont, une fois encore, retrouvés, avec les autorités locales concernées, au Raincy d'abord, puis à Saint-Pathus, enfin à Oissery où, après les traditionnels dépôts de gerbes à La Râperie, à l'Etang de Rougemont, à la ferme de Condé et au monument de Forfry, ils ont participé à une cérémonie religieuse à l'église, puis sont allés se recueillir devant le monument élevé à la mémoire du bataillon et des combats du 26 août 1944.
Quelques allocutions des personnalités présentes, dont notre amie Jeannine Pernette, ont conclu la manifestation.

Rappelons que les forces du réseau Armand, environ 600 hommes regroupés en deux bataillons, avaient reçu l'ordre d'aller occuper, non loin de Meaux, un espace sur lequel elles devaient recevoir une unité aéroportée appelée à participer à la libération de la ville. En fait, un seul bataillon partit, celui que commandait Charles Hildevert (Pierre Picard, qui fut le premier président de Libre Résistance et qui, alors, commandait l'autre bataillon, avait été arrêté ...).
Le bataillon Hildevert, auquel s'était jointe l'équipe Jedburgh "Aubrey" (Captain G. Marchant, britannique, Intelligence Corps; Lieutenant Jean-François Chaigneau; et Sgt radio I. Hooker, britannique, Royal Armoured Corps; parachutés dans l'Oise le 12 août), fit donc mouvement vers Forfry, en passant par Saint-Pathus pour compléter son armement (le matériel reçu par le réseau au cours de plusieurs parachutages y était entreposé). Il rencontra, sur son chemin, un détachement allemand avec lequel il dut s'accrocher; mais l'affaire fut brève et victorieuse, et c'est avec plusieurs dizaines de prisonniers qu'il parvint à Saint-Pathus. Arrivée triomphale, ambiance de libération, foule aux fenêtres et dans la rue ...
Hélas, les Allemands n'étaient pas loin et retournèrent leurs chars et leurs automitrailleuses contre nos camarades : ce fut bientôt le chaos, puis le massacre ...
Charles Hildevert, ses deux fils et le lieutenant Chaigneau étaient parmi les victimes (au total, 160 morts, 65 prisonniers et disparus)!
Les rescapés rejoignirent le 1er Régiment de France à Versailles. Ils furent incorporés sous la dénomination de Bataillon 104/22; et cette unité devint, plus tard, le 3ème Bataillon du 42ème R.I..

ALLEMAGNE
Flossenbürg (Bavière) - 22 juillet 2007 - Inauguration d'une plaque S.O.E..
Le 22 juillet dernier, en présence du Ministre-Président du Land de Bavière, de représentants des autorités fédérales allemandes et de nombreuses personnalités étrangères (parmi lesquelles le Président Viktor Iouchtchenko, d'Ukraine, dont le père a été interné dans le camp en décembre 1944; l'attaché de défense près l'ambassade de Grande-Bretagne en Allemagne, le général A. Paine; son collègue de l'ambassade du Canada à Berlin, le colonel T. Battista; ainsi que le consul général de France à Münich, M. Graham Paul), ont été inaugurés à Flossenbürg le nouveau Centre de Documentation (où les chercheurs allemands ont, entre autres, retracé l'histoire de nombre de ceux qui ont été détenus et sont morts dans le camp), et deux plaques à la mémoire, l'une de trois Françaises pendues le 13 avril 1945 (elles étaient arrivées l'avant-veille) pour avoir saboté une importante machine de l'usine Skoda de Holleischen (où, de Ravensbrück, elles avaient été "affectées"), l'autre (voir photo) des quinze agents de la section F du S.O.E., chefs de réseau, adjoints, instructeurs ou membres de la mission Scullion (chargée de la destruction de l'usine des schistes bitumineux des Télots, près d'Autun) exécutés respectivement en juin 1944 (F. Michel), le 5 septembre 1944 (G. Biéler) et le 29 mars 1945 (les treize autres)
Noreen RIOLS représentait Libre Résistance avec Tom Roberts, qu'accompagnait son épouse. Etaient également présents, entre autres, la fille de G. Biéler, venue du Canada, la fille de J. Mennesson, venue de Grande-Bretagne, un fils de E. Levene, venu d'Australie, quelques anciens "Häftlinge" encore debout, M. Michel Clisson, président de l'Association des Déportés et Familles de Disparus du Camp, et une trentaine de jeunes Allemands.
Cérémonie émouvante, particulièrement en clôture, lorsque David Arben, violoniste de talent, ancien déporté, joua la Méditation de Thaïs (de Massenet) puis la Mélodie Hébraïque (de Joseph Achron). Des allocutions ont été prononcées par, entre autres, le président Clisson, Vittore Bochetta (Italien, sculpteur et "ancien" du camp), Jack Terry (Américain, psychanalyste, lui aussi "ancien" déporté) et par le général Paine, qui rappela que c'est à Vera Atkins que l'on doit d'avoir découvert ce qu'il était advenu de nombreux agents de la section F portés disparus.
Tous les participants ont, manifestement - si cruelles qu'aient été, pour eux, les circonstances - apprécié la qualité de l'organisation et de l'accueil. Ils ont aussi été sensibles à l'effort de vérité objective dont témoigne la documentation réunie dans le musée, et à l'engagement personnel de tous ceux qui continuent le travail (enrichir encore la documentation, mais aussi poursuivre la "restitution" des éléments essentiels du cadre: ainsi, l'escalier qui descend vers la carrière et que les détenus devaient inlassablement descendre, puis remonter en portant d'énormes blocs de pierre, va être restauré; et ce qui en subsiste est déjà protégé comme monument historique).
La presse internationale avait été conviée; elle était là, et de nombreux articles ont été publiés, qui ont certainement contribué à mieux faire connaître le camp, son histoire, et l'héroïsme de ceux qui y ont souffert (ainsi le Times, à Londres; ainsi "The Ottawa Citizen", au Canada, qui, le 26 juillet d'abord, puis le 10 novembre, a publié de remarquables textes sur le camp et sur Gustave Biéler). De son côté, l'association des Déportés et Familles de Disparus du camp a consacré l'essentiel du numéro de son bulletin ("Message") daté de septembre 2007 (n° 60) au pèlerinage de juillet et l'on y trouvera les discours, et d'excellentes photographies (adresse du siège: 15 rue de Richelieu, 75001 Paris, où - en outre - sont disponibles un dossier et un film).

LIEUX ET PIERRES DE MEMOIRE

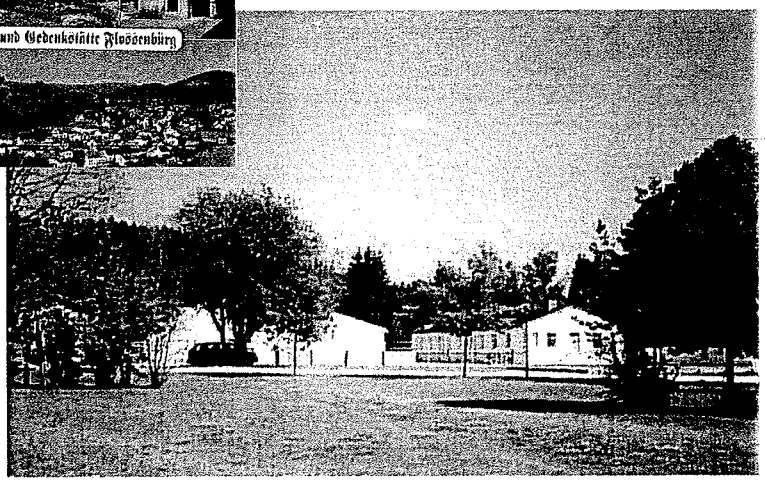
Photographie n°1



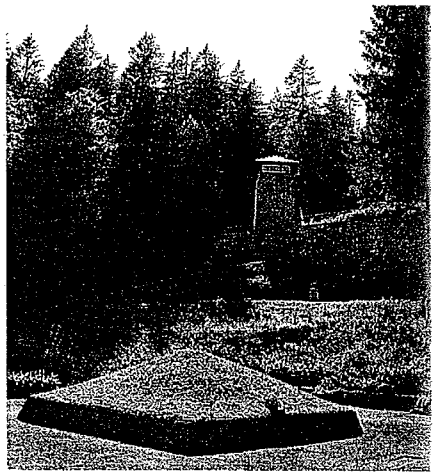
BAULE (Loiret)

Village en bordure de Loire immédiatement au sud-ouest de Meung-sur-Loire. Devant l'église, le monument "A l'abbé Pasty et aux compagnons de Résistance Réseau Buckmaster" (Photo due à Francis Suttill, fils de celui qui fut Prosper/Physician) L'abbé Pasty fut l'une des trop nombreuses victimes du "pacte" qui aurait été conclu avec les Allemands par Gilbert Norman, avec, selon lui (mais rien n'a permis la moindre confirmation), l'accord de Suttill. Un petit ouvrage de Paul Guillaume, "L'abbé Emile Pasty, prêtre et soldat" (Baule, Comité Abbé Pasty, 1946), raconte la vie de l'abbé, la trahison dont il a été victime et sa mort en prison.

Photographie n°3



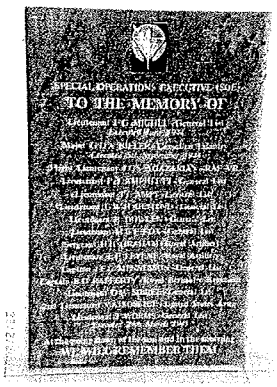
Photographie n°2



FLOSSENBÜRG - Le Camp.

La photographie n° 2 a été publiée dans le "Times" du 01/08/07 et montre une tour, ainsi que la Pyramide des Cendres, élevée après la guerre avec les cendres du Crematorium. La photographie n° 3 a été prise par Mme Jacqueline Biéler, fille de Gustave Biéler (Guy/Musician). Elle montre, à droite, le musée et, à gauche, l'immense tente dressée pouraccueillir le millier de pèlerins venus cet été.

Photographie n°4



Photographie n°5

FLOSSENBÜRG - La plaque SOE.

La photographie n° 4 montre la plaque (photo communiquée par M. Michel Clisson, président de l'Association des Déportés et Familles des Disparus du camp). La photographie n° 5, communiquée par Mme J. Biéler, montre l'emplacement où est apposée la plaque, devant laquelle se recueillent Mme Biéler et le colonel T. Battista, attaché militaire près l'ambassade du Canada en Allemagne.

LES LIVRES

"Dictionnaire des Agents Doubles dans la Résistance"
de Patrice MIANNAY, aux éditions du Cherche Midi, Collection Documents, Paris, 2005.

Une sorte de Who's who des traîtres, et de leurs "officiers traitants", où l'on retrouve les Bardet, Cole, Déricourt et autres Kiffer, mais aussi les Barbie, Bleicher, Boemelburg, Giskes et Placke ... Une lecture qui ouvre des perspectives nouvelles, en ce sens qu'elle nous fait découvrir l'histoire de la Résistance d'un point de vue inhabituel. L'auteur est un journaliste, pas un historien, et se perd un peu entre SOE et "IS", missions et réseaux, voire - au moins dans l'index général - entre les appellations anglaise et française d'un même réseau ; mais l'ouvrage reste intéressant, et c'est, certainement, un utile instrument de recherche.

"L'Espionne - Virginia HALL, une Américaine dans la guerre"
de Vincent NOUZILLE, chez Arthème Fayard, Paris, 2007.

La biographie de l'une de nos "grandes" collègues, pour une fois due à un auteur français (encore un journaliste), bien écrite et se lisant d'un trait.
Le texte est enrichi de notes bien documentées et d'une intéressante bibliographie concernant Virginia HALL, le S.O.E. et l'O.S.S.
Rappelons que Virginia HALL (Marie, puis Diane/Heckler) fut, d'abord, à Lyon, une sorte d'agent central, ou de relais, pour la section F; qu'elle dut quitter la France et traversa les Pyrénées malgré le handicap qu'était pour elle "Cuthbert", son pied artificiel; et qu'elle revint en opération - cette fois, dans la Creuse - avec un organisateur, américain comme elle, Henri LAUSSUCQ (Aramis/Saint, alias LASSOT), qu'elle laissa bientôt pour monter, en Haute-Loire, son propre réseau, avec un adjoint (Henry RILEY, Rafaël/Registrar) et un instructeur (Paul GOILLOT, Hemon/Ganger) envoyés de Londres pour l'épauler.

"La Gestapo m'appelait la souris blanche - Une Australienne au secours de la France"
de Nancy WAKE, traduit par Anne et Alain MALRAUX, aux éditions du Félin, Paris, 2001, et en Félin Poche, Collection Résistance, Liberté-Mémoire, Paris, 2004 (l'édition originale, en langue anglaise, a été publiée en 1985, en Australie, aux éditions Nancy Forward, sous le titre "The White Mouse").

L'autobiographie truculente d'une femme hors du commun, notre collègue Nancy WAKE (Hélène/Witch), Australienne née en Nouvelle-Zélande, tôt venue en France, mariée à Marseille en novembre 1939 (son mari, Henri FIOCCA, arrêté par la Gestapo, est mort en prison en octobre 1943), active d'abord dans un réseau d'évasion, passée en Espagne et, de là, à Londres, parachutée comme agent de liaison du réseau Hubert/Freelance de John FARMER, et qui se distingua en Auvergne. Passionnant.

COTISATION

Le montant de la cotisation pour l'année 2008 a été fixé à 20 (vingt) Euros.

Vous pouvez le régler par virement au compte postal de l'association (CCP Libre Résistance n° 01 695 62 M Paris) ou par chèque à l'ordre de Libre Résistance, à envoyer directement au trésorier (H. DIACONO, 120 Elysée 2, 78170 La Celle St Cloud) qui vous fera tenir, en retour, le timbre annuel à coller sur votre carte de membre.

Si vous n'avez pas encore cette carte, demandez-la au trésorier lorsque vous envoyez votre cotisation, en indiquant alors votre adresse précise (à laquelle vous recevrez, désormais, le Bulletin), votre date et votre lieu de naissance, ainsi que le nom du réseau auquel vous avez appartenu, ou bien auquel tel membre de votre famille (précisez) a appartenu.

Nous accueillons aussi, volontiers (c'est, pour nous, un honneur) tous ceux, historiens ou gardiens de la mémoire, dont l'œuvre ou l'action se rapporte à nos réseaux ou au souvenir de l'un ou l'autre de nos camarades.

Ces pages sont ouvertes à tous les anciens de nos réseaux, aux membres de leurs familles, ainsi qu'à tous ceux qui s'intéressent à l'histoire de la Résistance et au rôle joué par nos réseaux. Nous serions heureux qu'ils veuillent bien nous informer des manifestations ou commémorations qu'ils organisent, ou auxquelles ils participent, de façon que nous puissions les signaler et en rendre compte dans le Bulletin.
Nous rappelons que les réunions ordinaires du Conseil d'Administration ont lieu au Club de la Fondation de la France Libre, 59 Rue Vergniaud, à Paris (13ème) et sont suivies, vers 13 heures, d'un repas auquel les membres de Libre Résistance et leurs amis sont, toujours, les bienvenus. La prochaine réunion est prévue pour le samedi 1er mars.
ATTENTION: le nombre des responsables est, maintenant, trop peu important pour que puisse être assurée une présence à des déjeuners réguliers, que ce soit le premier samedi du mois ou à toute autre date. Se renseigner donc, le cas échéant, auprès de la secrétaire générale ou d'un autre membre du Bureau de l'association.

Directeur de la Publication: Pierre MOREL
Rédaction: Marcel JAURANT-SINGER - Réalisation et impression: AD'DOC Plaisir